

# Apports internationaux

## Tâtonnements d'adultes Vers l'apprentissage naturel d'une langue

Pour les participants d'Artigues,  
Claudine COULOMB et Denise POISSON

Les enseignants Freinet ne sont pas des élèves «dociles». Ils ne se plient pas facilement à une «méthode» aussi alléchante soit-elle. Ils veulent pour eux, comme ils s'efforcent de le permettre à leurs élèves : *LIBERTE D'EXPRESSION*, possibilité de *TATONNEMENTS INDIVIDUELS*, *MILIEU VIVANT*... La commission *ESPERANTO DE L'I.C.E.M.* est à la recherche de techniques qui approcheraient d'une méthode naturelle d'apprentissage de cette langue internationale.

Donnant ici le compte rendu d'une expérience, elle espère apporter sa contribution à la recherche générale sur l'apprentissage des langues.

### RENCONTRE DES RIDEFOIS ESPERANTISTES

Après l'expérience de la R.I.D.E.F. en Pologne, où l'usage de la langue internationale *ESPERANTO* avait démontré l'intérêt et la valeur d'un tel *OUTIL DE COMMUNICATION DIRECTE*, la commission *I.C.E.M.-ESPERANTO* avait, sur la demande de nombreux camarades, organisé avant la R.I.D.E.F. au Portugal, une nouvelle rencontre qui regroupait :

- des camarades désirant parfaire leur apprentissage (commencé l'an dernier ou plus tôt),
- d'autres qui le débutaient,
- d'autres encore, experts dans cette langue, qui venaient apporter leur aide à son apprentissage.

C'est au total plus de 50 participants parmi lesquels 4 Suédois et 1 Suisse, qui se sont retrouvés à Artigues, près de Bordeaux, sur la route du Portugal, du 2 au 14 juillet.

### Recherche d'une PEDAGOGIE FREINET pour l'APPRENTISSAGE d'une langue : l'ESPERANTO

Coopérativement, à la première réunion, on établissait horaires et emploi du temps, on organisait les groupes de travail.

Depuis un an, au sein de la commission, on avait beaucoup réfléchi, échangé, sur les problèmes que posaient, à des éducateurs Freinet, l'apprentissage d'une langue par des méthodes plus ou moins en contradiction avec leur propre pédagogie.

Les présents à Artigues, tenant compte de la diversité des niveaux de connaissance de la langue, se répartissaient en trois groupes :

● Avec le groupe des «débutants», nos camarades Gente essayaient de travailler comme dans leur classe, utilisant dès le troisième jour le *TEXTE LIBRE*. Les Suédois qui allaient à Lisbonne dans l'intention de découvrir la pédagogie Freinet, la vivaient déjà pratiquement.

● Dans le deuxième groupe, assez hétérogène, chacun était capable de *LIRE* et d'*ECRIRE* la langue plus ou moins correctement mais *TOUS* avaient pour souci majeur de *S'EXPRIMER ORALEMENT*. Ils prenaient pour guide une Espérantiste non enseignante qui donne bénévolement des cours d'espéranto dans sa ville et qui était venue dans le but de se documenter sur la pédagogie Freinet. Dans ce groupe, où les *MOTIVATIONS* des «élèves» et du «professeur» se rejoignaient, s'est établie très rapidement entre eux une *COMMUNICATION*, une *REFLEXION* sur les difficultés rencontrées, la pédagogie à adopter. Un *TATONNEMENT VERS* la pratique du *TEXTE LIBRE ORAL* a permis à chacun de s'exprimer selon ses possibilités. Les corrections des erreurs (notées à mesure) étaient faites, ensuite,

par les autres participants, et les éclaircissements sur la langue donnés par le professeur. Mais cela n'a été encore qu'un «tâtonnement» qui a besoin de se roder.

● Le groupe de «troisième niveau» ne semble pas avoir réussi à trouver une voie plus naturelle dans la pratique pédagogique de son travail de perfectionnement.

La deuxième semaine, un groupe de débutants «nouveaux arrivés» a suivi le cours d'une espérantiste chevronnée qui utilise une méthode directe : «la méthode «Cseh» où, dès le départ, elle ne parle *QUE* l'espéranto. Méthode directive c'est sûr, dont la rigidité convient mal à des enseignants Freinet puisque l'expression libre ne pouvait y trouver place, mais qui comporte par ailleurs des points très positifs :

● Pas une seule leçon de grammaire systématique, mais un cheminement méthodique, par questions et réponses, extrêmement simple, où l'introduction du vocabulaire se fait parallèlement à celle des structures.

● Une méthode pleine de «repères» qui pourraient être utiles aussi bien aux enseignants qu'aux enseignés. Certaines répétitions ne nous ont-elles pas fait penser aux répétitions spontanées des petits ?

Sans doute, au cours de l'année, de nouvelles discussions et réflexions sur «notre» apprentissage de l'espéranto se poursuivront-elles dans les *CAHIERS DE ROULEMENT* et le *BULLETIN* de la commission, entre les camarades à la recherche de techniques qui permettraient une imprégnation rapide mais solide, tout en respectant la *LIBERTE D'EXPRESSION* et les *TATONNEMENTS* de chacun.

### PRATIQUE VIVANTE DE LA LANGUE

Pour acquérir une langue étrangère, il ne suffit pas de l'étudier, il faut surtout, comme l'enfant dans sa langue maternelle, baigner dans ce langage de la façon la plus continue possible.

D'autre part, pour éviter fatigue et saturation, il faut ménager des possibilités de repos ou d'évasion selon les besoins de chacun.

C'est dans ce but que furent organisés :

● Des *ATELIERS DETENTE* : émaillage de bijoux, fabrication d'un scrabble en espéranto, masques selon une technique suédoise, découpages polonais (appris à Plock), danse provençale «*LES CORDELLES*» qui fut présentée à la soirée d'accueil à Lisbonne.

● Des *EXCURSIONS* (vieux Bordeaux, Saint-Emilion, bassin d'Arcachon...) pendant lesquelles les explications données en espéranto prolongeaient le bain auditif sans altérer la bonne humeur. Nos amis Suédois se souviendront sûrement de leur première dégustation d'huîtres.

Aux veillées, dans la salle de réunion aux murs couverts par l'*EXPO FREINET* (bilingue) qui devait ensuite aller à Lisbonne, des projections de films ou de diapos nous conduisaient de Nantes au Brésil, du Pont du Gard chez les Mayas, ou bien c'était la Pologne et la R.I.D.E.F. de Plock, un débat sur la pédagogie Freinet ou l'école en Suède.

Dans toutes ces activités, chacun utilisait la langue internationale selon ses possibilités mais s'imprégnait du langage des autres. Nous savions qu'au Portugal, après plus de quarante ans d'interdiction par le régime Salazar, nous ne rencontrerions que peu d'Espérantistes, mais nous espérons dans l'avenir, comme nous l'avons fait l'an dernier en Pologne, pouvoir communiquer en profondeur, *DIRECTEMENT*, avec des camarades étrangers, dans une langue qui, n'étant la langue maternelle d'aucun, *NE PLACE PERSONNE EN SITUATION D'INFERIORITE*.